

## A La Gloire du Grand Architecte De L'Univers

V. : M. :, mes SS. :, mes FF. :, en vos degrés et qualités ;

Ce soir, je vais vous présenter une planche intitulée : « Le carré long et les Pierres »

Pour cet exposé je me suis aidé de : « La Maçonnerie disséquée (1730) de Samuel Prichard », « Les Pierres de la Franc Maçonnerie de René GUILLY dit Désaguliers », « Tableaux de Loges & Gravures Maçonniques de Jacques Thomas, et des travaux du cercle de recherche Akademos.

Dans l'instruction de : « La Maçonnerie disséquée (1730) de Samuel Prichard », nous trouvons :

1/ D. Quelle est la forme de votre Loge ? (remarque: on parle de Loge et non de Temple)

R. Un carré long. Dans le texte anglais c'est écrit « long square », la traduction paraît donc parfaitement correcte. Etant plutôt matheux, je me suis demandé longtemps pourquoi pas un rectangle, puisque par définition un carré a les quatre côtés égaux. Erreur de traduction, dans l'anglais employé par les maçons opératifs de l'époque « long square », veut dire Equerre, regardez la gravure N°1 on voit parfaitement bien la forme en équerre de la table autour de laquelle les maçons se réunissaient. Maintenant si je dis

D. Quelle est la forme de votre Loge ?

R. Une équerre. Tout est cohérent avec les réalités de l'époque.

2/ D. Quels sont les bijoux immobiles ?

R. La planche à tracer, la pierre brute et la pierre ouvrée. Trasel board, Rough ashlar and Broach'd thurnel ou ornell en anglais

D. Quel est leur usage?

R. La planche à tracer sert aux maîtres pour y dessiner ses projets, la pierre brute sert aux Compagnons du Métier pour y essayer leurs bijoux et la pierre ouvrée à l'apprenti Entré pour y apprendre à travailler.

Vous noterez qu'au début de notre confrérie, la pierre brute était affectée aux compagnons, dès 1746, elle se trouve affectée aux AApp. : d'une façon définitive.

A Londres en 1463 l'ornell vaut 9 shillings et l'ashlar 18 ; en 1375 à Maidstone pour la chapelle de Havering l'ornell (synonyme de Thurnel) vaut 10 shillings et l'ashlar 25. Il paraît bizarre que la pierre travaillée soit deux fois moins chère que la pierre brute. En fait Rough Ashler est une pierre

parpaing, c'est à dire une pierre qui s'intègre dans la construction des murs, on la voit très bien sur le tapis de loge (3b et 2a), par contre ce n'est pas une pierre polie. Thurnel est une pierre friable par exemple calcaire qui s'enlève directement de la carrière avec une broche planche 4, c'est à dire un genre de pic. Elle sert à combler les vides entre les rangs de « Rough ashler ». Comment la traduction est devenue Pierre cubique à pointe, je n'ai trouvé aucune explication. Par contre c'est devenu et reste un symbole important en maçonnerie, alors que je n'ai jamais compris comment on pouvait l'insérer dans un mur, si ce n'est éventuellement pour décorer le dernier rang; ce qui à ma connaissance n'est pas le cas tout au moins pour les rituels que je connais et qui sont les plus pratiqués. Je n'ai jamais vu un représentant d'une obédience avec une pierre cubique à son sautoir.

3/ Dès 1744 dans le catéchisme des Francs-maçons  
puis dans le sceau rompu (1745) et enfin Dans le Maçon démasqué (1751)

D. Qu'entendez-vous par les bijoux immobiles ?

R. J'entends la planche à tracer qui sert aux maîtres pour leurs dessins, la pierre cubique à pointe sur laquelle les compagnons aiguisent leurs outils et la pierre brute avec laquelle on exerce les apprentis. Depuis cette époque la pierre brute est restée affectée aux compagnons, nous ne pouvons que constater que cette erreur de traduction à donner un symbole particulièrement fort et parlant. Même un profane comprend.

4/ Nous avons vu la pierre cubique et la Pierre brute, à priori toutes les pierres de la Maçonnerie, il n'en est rien, il reste à voir les pierres qui couvrent le sol.

D. Avez-vous des meubles dans votre loge ?

R. Oui

D. Lesquels ?

R. Le pavé mosaïque, l'étoile flamboyante et la houppe dentelée.

D. Que sont-ils ?

R. Le pavé mosaïque est le sol de la loge, l'étoile flamboyante en est le centre et la houppe dentelée la bordure qui l'entoure. « **Mosaick Pavement, the Ground Floor of the Lodge, Blazing Star the Centre, and Indented Tarsel the Border round about it** ».

Nous laisserons de côté Le pavé mosaïque (qui à l'origine couvrait la totalité du sol, (planche 4) et l'étoile flamboyante qui ont certainement fait l'objet de nombreuses planches dans cet atelier, et qui de plus pour le sujet d'aujourd'hui n'offre pas d'intérêt particulier.

Nous allons donc regarder de plus près la houppe dentelée (planche 4), dans le texte anglais Indented Tarsel ou Indented Tassel. Dans le sens d'origine latine To indent dens dentis signifie être en forme de dent, denteler. En héraldique anglaise dentelé en française danché cf. planche 4. Tassel hauteur des épaules et sur laquelle on

fixait le cordon qui retient le manteau ; ce mot a évolué pour signifier un gland une houpe. Indented Tassel a été fort logiquement transposé en Houpe dentelé planche 4. Par contre la bordure qui l'entoure ?? En général notre houpe dentelée court sur les murs, souvent sur 3 côtés, quand on la voit ça ne donne pas une impression de bordure. Regardons la planche N°2, nous voyons tout autour des triangles noirs et blancs alternés et qui rentrent les uns dans les autres. Cette bordure est bien dentelée ou dentée. Quant à Tassel c'est aussi un terme de charpentier qui signifie petite pièce, souvent les termes de charpentiers et de maçons se sont échangés et croisés. Des petites pièces dentelées entourent la loge, c'est exactement ce que représente la bordure de ce tableau. Regarder bien cette bordure dentée ne vous fait-elle pas penser à un symbole très important qui est presque l'essence même de notre maçonnerie. Pour moi et d'autres maçons, il nous rappelle le prologue de Saint Jean « et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres n'ont pu l'atteindre ». Si vous êtes allés à la loge Jean-Théophile Désaguliers à l'orient de la Rochelle vous avez pu en voir un très similaire à la planche 1. Nous retrouvons ce tableau au R.: E.: R.: fig. 3, il y a une raison c'est un des rituels les plus anciens, et dès le départ les règles ont été fixées au congrès de Lyon et de Wilhemsbad en 1782, sous l'impulsion de J.B. Willermoz.

5A/ La pierre d'angle en anglais « foundation-stone » ou « corner stone » comme le dit Mackey dans son dictionnaire La pierre d'angle est la pierre qui est placée à l'angle de la fondation d'un édifice. Dans plusieurs instructions, nous trouvons une référence à cette pierre d'angle qui de plus est située à l'angle nord-est de l'édifice. D'après l'instruction de William Preston :

Q A quel endroit (l'apprenti entré) doit-il être placé dans la loge.

R A l'angle Nord-Est de la loge ou à la main droite du maître.

Q Pourquoi est-il placé à cet endroit ?

R parce que là il se tient sur la pierre de fondation de l'édifice.

Au style Emulation, rite solaire (planche 4), comme le REAA, dans l'exhortation que le maître adresse au nouvel Apprenti entré, voici ce qu'il est dit :

« Il est d'usage, lorsqu'on veut élever un édifice imposant et magnifique de poser la première pierre ou pierre de fondation à l'angle Nord-Est de la construction. Puisque vous venez d'être admis en Maçonnerie, nous vous plaçons au Nord-Est de la loge pour symboliser cette pierre et sur les fondations que nous avons jetées ce soir puissiez-vous élever un édifice qui soit parfait dans toutes ses parties et qui fasse honneur à son constructeur ». Ceci explique pourquoi les AApp.: doivent être placés en tête de la colonne du Nord et au dernier rang, c'est à dire à l'angle Nord-Est. C'est aussi un rappel que les Apprentis doivent être considérés, comme la pièce la plus importante puisqu'ils sont l'avenir, et je cite « la pierre angulaire de notre vieille confrérie ».

5/B Nous pourrions croire que la petite histoire de la pierre d'angle est terminée ; mais nous sommes en Maçonnerie et dès que nous croyons avoir atteint une limite

elle s'échappe, c'est comme l'horizon, ou comme me disait un F.: « La maçonnerie dès que l'on commence à explorer une constellation, il y en a une autre qui apparaît.

Je rappelle qu'en anglais nous pouvons utiliser foundation stone pour corner stone. Un petit dessin valant mieux qu'un long discours, je vous demande de regarder les reproductions des miniatures extraites de la bible des pauvres (moyen âge, 12<sup>ème</sup> siècle) regardez attentivement les figures 26 28 29 30 et 31 et vous constaterez que la pierre d'angle est située en haut de l'édifice. Albert G. Mackey écrit en 1897 que la Pierre de la fondation appartient au grade de « Maître Choisi » et que du premier temple elle a été transportée dans le Saint des Saints du second, nous voilà donc bien en pleine légende d'Hiram et de Salomon. En 1947 René Guénon écrit « La Pierre shetiya ou fondamentale est placée dans le temple de Jérusalem au-dessus de l'Arche d'Alliance et marque ainsi symboliquement le centre du monde, comme le marquait, dans une autre forme traditionnelle, l'Omphalos de Delphes » \*

6/ Enfin nous trouvons d'après l'historien anglais Andrew Prescott « free-stone mason », maçon de pierre franche, c'est à dire l'ouvrier tailleur de pierre à ne pas confondre avec le poseur de pierre ou ligier. Ce mot se trouve dès 1325 dans les archives des Coroners de Londres, il deviendra par abréviation « free mason » franc-maçon.

Si pour le carré long les explications sont relativement simples, pour les pierres les choses sont beaucoup plus compliquées. En effet tous les SS.: et les FF.: connaissent la pierre brute, la pierre cubique à pointe et le pavé mosaïque, peu nombreux sont ceux qui auraient inclus la pierre d'angle, et la cerise sur le gâteau la houppe dentelée.

Comment j'ai eu l'idée de faire cette planche, c'est le hasard. Mon fils m'appelle pour me demander des conseils sur son travail d'apprenti : la Pierre brute. Cela m'a rappelé que j'avais vaguement parcouru le livre de René Désaguliers « Les Pierres de La Franc- maçonnerie » aussi je l'ai ressorti pour le lire sérieusement. C'est un livre plutôt ardu qui ne peut être lu comme cela mais avec un crayon et un papier, c'est un livre de classe. Aussi en cherchant une idée de planche, compte tenu du sérieux de l'auteur qui est considéré comme l'érudit de la Franc Maçonnerie du 20<sup>ème</sup> siècle, j'ai tout de suite pensé à ce livre ne pouvant résister au plaisir de vous faire partager les découvertes que je faisais.

Je ne développerai pas plus ces six pierres que nous trouvons en Franc Maçonnerie, et de plus il y en a d'autres, en gros je ne parle que de la moitié du Livre de René Guilly.

Cette planche va peut-être agacer certains qui ont des certitudes et que des certitudes. Je vous rappelle que je me suis basé sur le travail de vrais historiens qui travaillent sur des documents vérifiés, et qui ne se contentent pas de reprendre les écrits de leurs prédécesseurs comme cela a été souvent le cas. Pour information l'histoire avec preuves que nous connaissons maintenant, n'existe que depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle.

Ces erreurs de traduction ou ces substitutions ont-elles une importance pour notre ordre et la compréhension de nos symboles, sincèrement je ne le crois pas, et de plus nous francs-maçons du 21<sup>ème</sup> siècle nous savons que rien n'est blanc, rien n'est noir, la connaissance du pavé Mosaïque nous a appris à maîtriser et comprendre le ternaire.

Je pense que la connaissance du passé permet d'éclairer le présent, ainsi la pierre d'angle permet de comprendre pourquoi les AApp.: doivent être placés en tête de la colonne du Nord et au dernier rang, c'est à dire à l'angle Nord-Est. C'est un rappel qu'ils sont la pièce la plus importante puisqu'ils sont l'avenir, sans eux notre vieille confrérie s'éteindrait rapidement. A ce propos tous les maîtres ont un devoir de trouver des Pierres brutes ou plutôt des « Rough ashlar » pour la survivance de notre Ordre.

Pour conclure, je dirai que, une fois de plus, nous devons être très circonspects, voire méfiants, sur des vérités que nous croyons certaines. Qui aurait pensé que la pierre brute avait été réservée aux compagnons ? Dans nos textes fondateurs vous avez sûrement lu qu'Euclide 325/265 et Pythagore 580/490 étaient contemporains. Galilée a eu beaucoup d'ennuis puisqu'il soutenait que la terre tournait autour du soleil, et il n'y a seulement que quelques années qu'il a été réhabilité par l'église romaine.

Il y a des vérités historiques, légendaires ou mythiques, ne nous trompons pas. Nous pratiquons une Maçonnerie dite adogmatique et libérale. N'oublions jamais que nous essayons d'apprendre et de comprendre le raisonnement analogique et ternaire.

J'ai dit

\* Selon les légendes, Delphes était le centre du monde : un jour Zeus aurait lâché deux aigles, l'un du Levant, l'autre du Couchant, qui, au point où ils se rencontrèrent, aurait laissé tomber la Pierre sacrée, marquant ainsi le centre, le « nombril du monde » (*Omphalos*). À cet endroit prospéra un des oracles les plus importants et les plus renommés de l'Antiquité : l'oracle de Delphes.

tants  
 orter la  
 moderne  
 imaux.  
 ur

un nom et un matricule),  
 et se réunissent en  
 assemblée annuelle.  
 Le nombre de loges  
 mentionnées ici  
 témoigne déjà du vif  
 succès de l'institution.

s  
 e  
 s,  
 osténité  
 urs, se  
 ce  
 la  
 ndres.  
 ique,  
 nier  
 ges au  
 ion  
 ais  
 c sous la  
 voit-on  
 oges, la  
 ainsi

contient, en Hollande, où il assiste à l'initiation de  
 François de Lorraine, et en France, où il rencontre  
 Montesquieu. Il est aussi membre de la Royal Society,  
 une société académique qui reçoit en son sein des  
 hommes éminents appartenant à toutes les

de la  
 haient  
 e de  
 sé le  
 rignes  
 ide

Le Gobelet et les  
 Raisins, Le Pommier.  
 Sur cet extrait de liste  
 figurent le jour de  
 réunion et l'emblème  
 de chaque loge.

at  
 in

at  
 in



1723

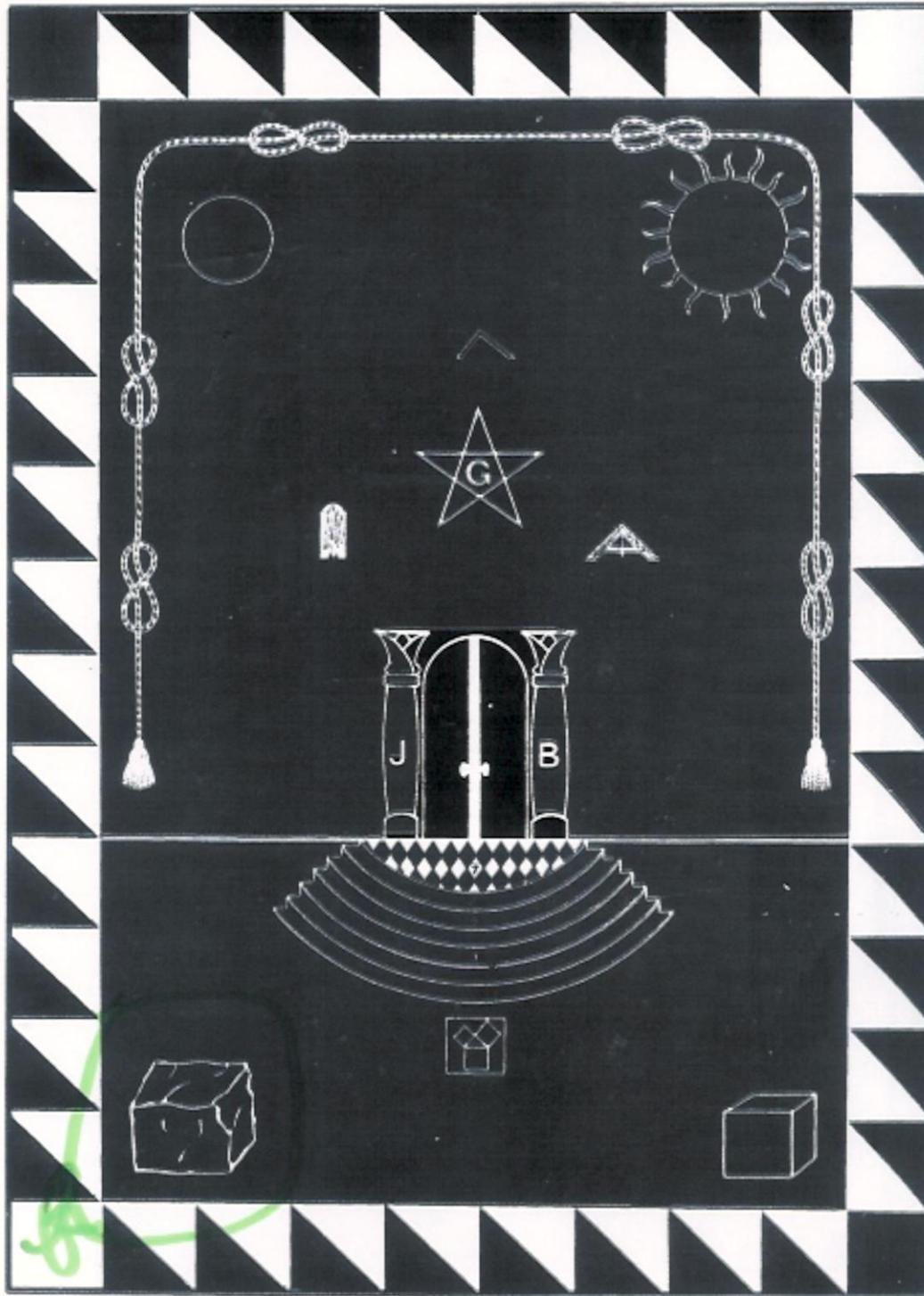
2



Planche n° 1



3



*Panache n° 39*

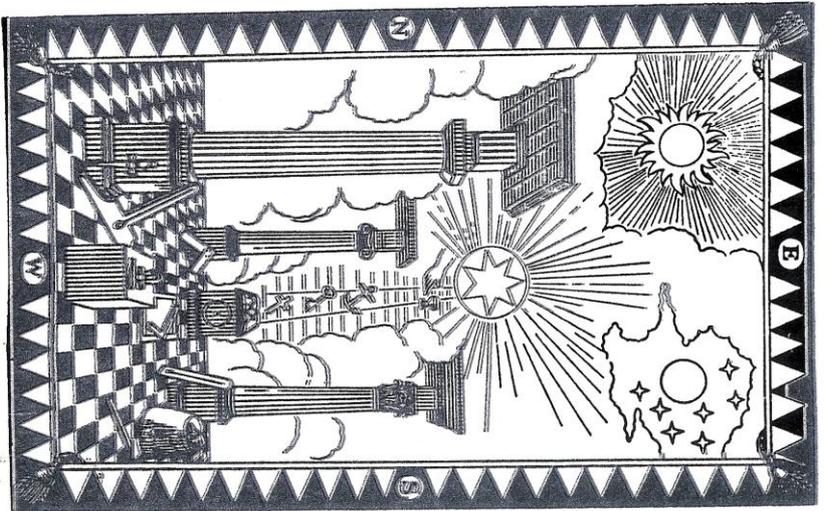


Figure 14 : Tableau du premier grade dessiné pour la Loge de Perfectionnement Emulation par John Harris (deuxième quart du XIX<sup>e</sup> siècle).

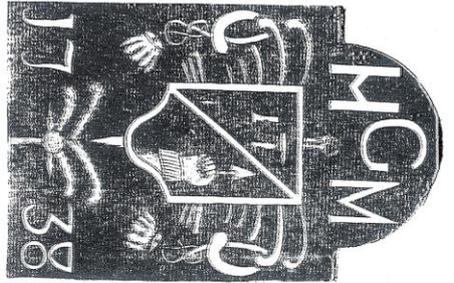
Figure 11 : Cette plaque de pierre gravée se trouvait au-dessus de la porte de la loge Saint Patrick n° 77 à Newry, qui avait reçu des lettres patentes à la fin de 1737, ce qui correspond à la date que l'on lit en bas.

En haut les lettres H G M pour Harodim, Ghibim, Menazchim (Constitutions de 1723 p. 10 note).

Le blason est taillé. En 1 trois outils de maçon, en 2 une main tenant une truelle, symbole important de la maçonnerie irlandaise.

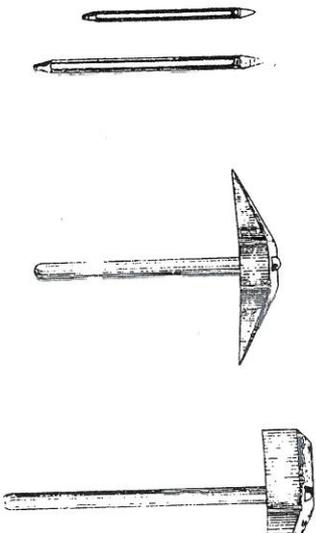
On voit à dextre et à senestre de l'écu en ornement, les fers d'amour et les houppes.

1. Et sa prononciation correcte : *la d'amour*. Cf. Georges de Crayencour, *Dictionnaire héraldique*, Paris, 1985, p. 211.



4

Figure 5



Broches

Pic

Têtu

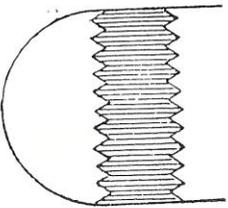


Figure 10 : Fascia dentelée ; si les dents sont plus accusées, on dit « denchée ».

temps et dans l'espace des origines strasbourgeoises du *Speculum H.S.*

Très curieusement semblable, mais plus maladroite, est la Pierre angulaire du manuscrit de la bibliothèque bodliëenne d'Oxford (*Ms Lyell 67*). La pierre est joliment ornée d'une rose à sept pétales, les ouvriers l'ont posée à mains nues et celui de droite la montre du doigt. Ce manuscrit semble provenir de Bohême et date de la fin du XIV<sup>e</sup> (fig. 26).

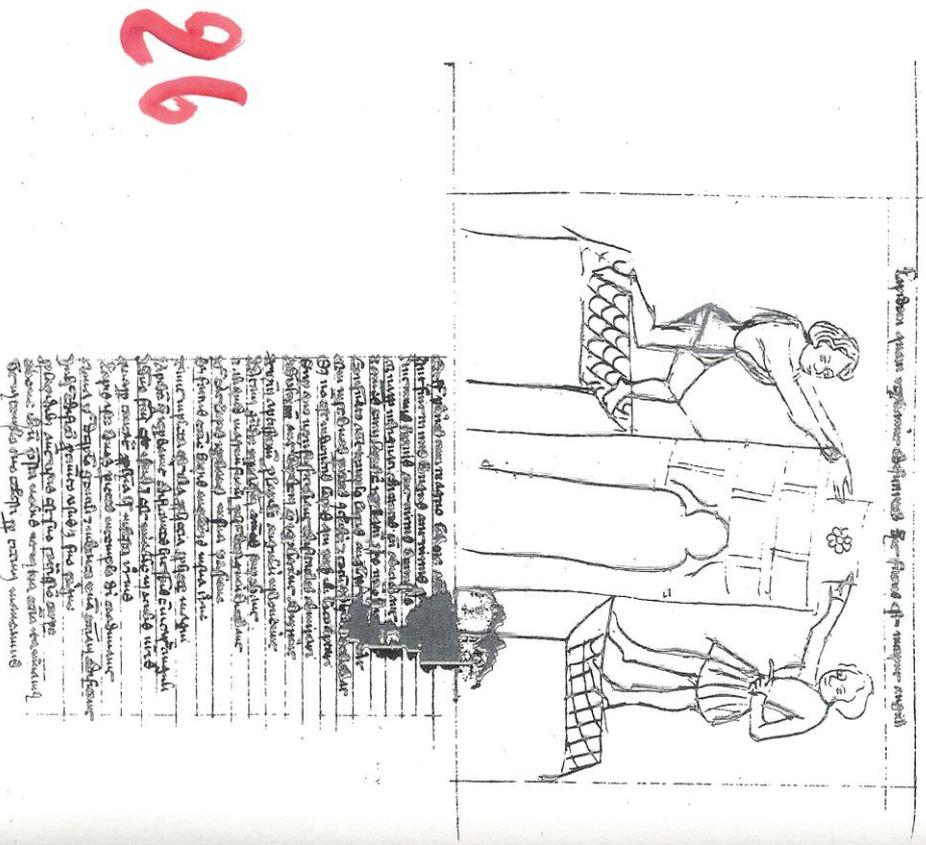


Figure 26 : Bibliothèque bodliëenne d'Oxford  
Ms Lyell 67, f<sup>o</sup> 63 v.

M. R. James a reconstitué dans sa publication de 1926 manuscrit partagé entre le *Fitzwilliam Museum* (université Cambridge) et le *Cabinet des manuscrits de la B.N.* de F (*Ms Latin 9584*). Les deux premières miniatures de notre s (la Résurrection et Samson) sont à Cambridge et les deux au (Jonas et la Pierre) sont à Paris. Berenson a étudié le style manuscrit, il l'estime proche de l'Italie et de la fin du 2 voire même du milieu du XV<sup>e</sup>. La manière est en effet différente de celle des manuscrits précédents. Là encore ouvriers maintient la pierre à *mains nues* (fig. 27).

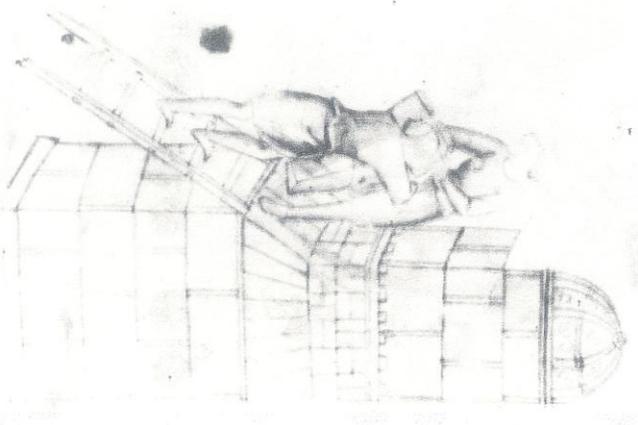
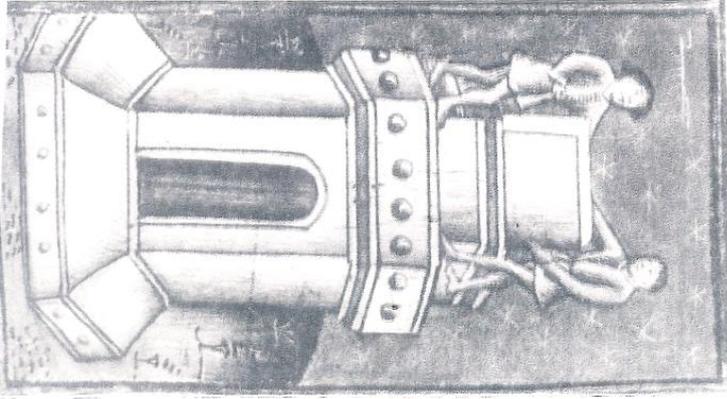


Figure 27 : B.N. Ms Lat. 9584, f<sup>o</sup> 12.

1. Cf. *supra*, p. 167.

28

C'est de nouveau ce que nous remarquons dans l'illustration, exécutée à Bruges en 1455, d'une traduction française proche de celle que Jean Miélot avait établie pour Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Ce manuscrit se trouve à la bibliothèque de l'université de Glasgow (fig. 28).



Nous soulignerons que le choix du travail à mains nues est celui du *Psalmier d'Ulrecht* : il est donc fort ancien, et fait penser à un souci exclusivement allégorique, ce dont nous ne saurions nous étonner.

Il correspond peut-être aussi à un vieil interdit biblique sur les outils de métal qui apparaît bien avant la construction du Premier Temple (Exode 20, v. 25).

Cependant, selon notre opinion que l'addition par le *Speculum H.S.* du thème de la Pierre angulaire doit être rapprochée d'une plate de plus en plus grande tenue par l'architecture dans la vie collective et, par suite, d'un intérêt de plus en plus marqué pour le métier même de maçon, il est significatif de voir apparaître plusieurs outils du métier et même des scènes qui s'inspirent des chantiers.

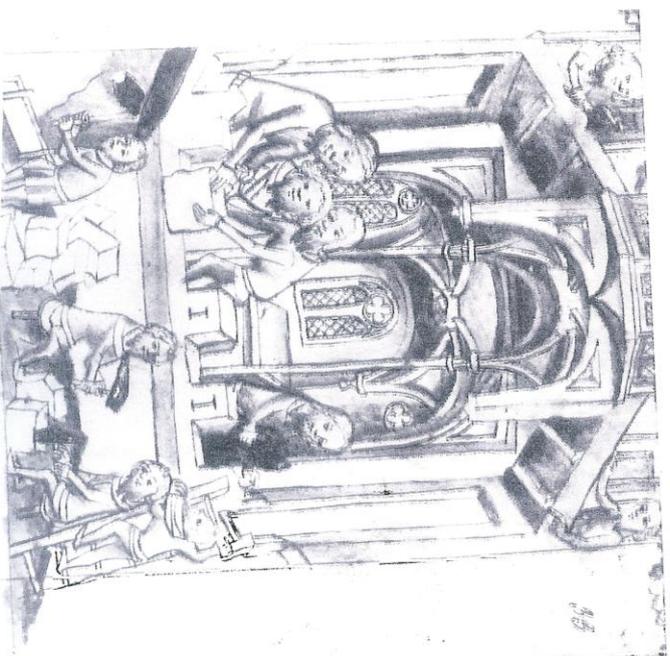
Le *Ms français 188* de la B.N. de Paris, dont la représentation de la pierre n'est pas sans rappeler celle du *Ms elm 146* de Munich, montre un baquet de mortier. Il s'orne d'inscriptions : « C'est la pierre réprouvée » et « le temple ». Il s'agit bien entendu, dans cette dernière mention, de celui de Salomon, mais ce n'est qu'un ajout aux textes bibliques, dans lesquels il n'en est pas fait mention (fig. 29).

29



La scène de chantier est encore plus vivante et complexe dans le *Ms latin 511* de la B.N. (fig. 30). Les ouvriers ont en main non seulement des truelles, mais des marteaux et une houe à mortier. L'action est un peu confuse et dans ce grand nombre de pierres, on a peine à distinguer *celle* qui tient le premier rôle. Cependant un personnage, en haut à droite, la montre du doigt et un homme sur une échelle la monte sur l'épaule à un maçon qui l'attend, la truelle à la main.

30



La miniature qui retiendra notre préférence et sur laquelle nous terminerons cette rapide revue iconographique est celle du *Ms Latin 512* de la B.N. de Paris. Des ouvriers coiffés, l'un d'un chaperon, l'autre d'une sorte de chapeau, mettent en place la pierre, désignée par son nom de *Lapis*, sur un angle, à l'aide d'un marteau, à gauche, et d'une truelle, à droite. Là encore, la nécessité graphique fait que la truelle est tenue de la main gauche. Mais la présence des deux outils, bien mis en valeur, et celle de ces intéressantes coiffures, retiennent notre attention. On pourrait être tenté d'y voir une représentation des deux traditions que la Pierre angulaire doit unir ; cependant nous ne pensons pas qu'il faille aller jusque-là. Par la manière, cette miniature paraît appartenir à la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Elle montre en tout cas la plénitude et la force que la représentation du thème de la *Pierre angulaire* avait atteintes. Nul doute que les contemporains proches des maçons et les maçons eux-mêmes n'en aient été fortement impressionnés (fig. 31).

31

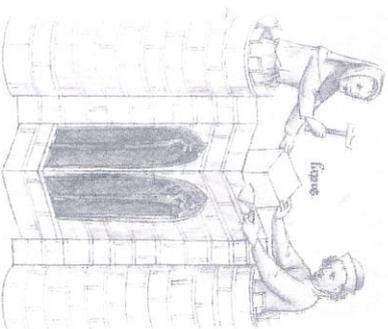


Figure 31 : B.N. Ms Lat. 512, p 34 r.

Notes : remarquons le cabinet des manuscrits et le service photographique de